



Lycée(s)	Général	Technologique	Professionnel	
Niveau(x)	CAP	Seconde	Première	Terminale
Enseignement(s)	Commun	De spécialité	Optionnel	
Français				

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

Le Chevalier de la charrette (édition bilingue) de Chrétien de Troyes : l'œuvre, le parcours
Parcours associé : « Héroïsme et amour »

Liens avec le programme

« Entre les bornes fixées pour chaque objet d'étude, le programme national, renouvelé par quart tous les ans, définit trois œuvres — parmi lesquelles le professeur en choisit une — et un parcours associé couvrant une période au sein de laquelle elle s'inscrit et correspondant à un contexte littéraire, esthétique et culturel. L'étude des œuvres et des parcours associés ne saurait donc être orientée a priori : elle est librement menée par le professeur. L'étude de l'œuvre et celle du parcours sont étroitement liées et doivent s'éclairer mutuellement : si l'interprétation d'une œuvre suppose en effet un travail d'analyse interne alternant l'explication de certains passages et des vues plus synthétiques et transversales, elle requiert également, pour que les élèves puissent comprendre ses enjeux et sa valeur, que soient pris en compte, dans une étude externe, les principaux éléments du contexte à la fois historique, littéraire et artistique dans lequel elle s'est écrite » (programme de français de première des voies générale et technologique).

Le Chevalier de la charrette (édition bilingue) et son parcours associé (« Héroïsme et amour ») sont inscrits au programme national des classes de première de la voie technologique pour l'objet d'étude « Le roman et le récit, du Moyen Âge au XXI^e siècle » à compter de la rentrée 2026.

Étudier un roman du Moyen Âge en classe de première, c'est nourrir et préciser une représentation de la culture aux sources de la littérature française, à partir d'une représentation construite chez les élèves par les connaissances acquises au collège, mais aussi et peut-être surtout par leur fréquentation d'une imagerie infusée d'allusions médiévales dans les productions de la culture populaire contemporaine. Cette apparente familiarité constitue pour l'enseignement à la fois un point d'appui et un obstacle. L'enjeu civilisationnel, pour dessiner ce que l'historien Jacques Le Goff appela « un autre Moyen Âge », n'est donc pas à négliger.

Les romans de Chrétien de Troyes sont d'abord des récits rédigés dans une langue vernaculaire dont ils portent le nom. Ils montrent également une porosité entre des instruments considérés de nos jours comme poétiques (l'octosyllabe, la rime) et la narration. À cet égard, s'il s'agit comme l'indique le programme d'accompagner la

lecture d'une traduction de l'ancien français en français moderne, sur laquelle portera aussi l'interrogation à l'épreuve orale des EAF, l'étude gagnera à montrer aux élèves, au moins par un extrait, la forme originale du texte. Enfin, l'approche d'un livre largement composé par Chrétien de Troyes, mais achevé par Geoffroy de Lagny, offre l'occasion d'une réflexion sur la notion d'auteur.

Le « parcours » tel qu'il est défini dans les programmes de français articule l'étude de l'œuvre à celle des contextes historiques et génériques permettant de la situer et d'ouvrir le champ de la réflexion des élèves vers un élargissement littéraire et culturel. L'enjeu littéraire, dans une lecture guidée par le parcours « héroïsme et amour », consiste à enrichir et problématiser la notion construite depuis la classe de 5^e. En acceptant de monter dès les premières scènes du livre dans la charrette d'infamie parce qu'on lui fit la promesse qu'elle le mettrait sur le chemin de la reine Guenièvre enlevée, Lancelot néglige tous les codes d'honneur et se soumet à tous les commandements de sa maîtresse. Chevalier « de » ou « à » la charrette, le héros propose ainsi un nouvel univers de valeurs, « en homme qui n'a ni force ni défense envers Amour qui le gouverne », dans d'incessantes contradictions avec les conduites de son milieu : « De la honte, il ne lui chaut guère puisqu'Amour le commande et le veut ». Il en ira de même quand le chevalier acceptera de perdre ou de triompher dans un tournoi, en obéissant aveuglément aux variations des ordres qui lui sont donnés par la reine Guenièvre. C'est que *Le Chevalier de la charrette* tire son originalité, parmi les romans de Chrétien de Troyes, d'importer la morale courtoise venue des troubadours (la *fin'amor*) dans le cadre du merveilleux de la « matière de Bretagne » arthurienne, et de construire ainsi tout l'édifice narratif autour de la tension et même des divisions contenues dans l'expression presque oxymorique qui définit son personnage : un chevalier amoureux.

Cette tension se retrouve aussi dans la construction binaire du récit, les aventures de Lancelot se doublant de celles de Gauvain, tous deux à la recherche de la reine captive, l'un en se conformant aux codes d'honneur des chevaliers, l'autre en acceptant le servage d'amour et les périls de l'humiliation publique. Aussi bien le nom de Lancelot (que le lecteur n'apprend qu'au vers 3660, symboliquement par la bouche même de sa Dame), contraction de l'Ancelet, vient-il du mot *ancel*, de racine latine (*ancilla*), désignant un serviteur. C'est ce dernier pourtant qui, passée l'épreuve du « Pont-de-l'épée » tandis que Gauvain reste bloqué au « Pont-dessous-l'eau », ira au bout de l'aventure et aura raison du ravisseur. C'est Lancelot encore qui, dans un épisode d'une forte puissance allégorique, premier à parvenir à soulever une pierre tombale trop lourde pour un seul homme, est désigné symboliquement comme le libérateur des prisonniers du royaume maudit : un héros salvateur, qui n'est plus seulement celui du cœur, mais le rédempteur de toute l'Humanité.

Conjoignant (pour reprendre un verbe emblématique du travail littéraire de Chrétien de Troyes) la morale courtoise à la quête épique, *Le Chevalier de la charrette* ouvre ainsi dans la littérature française la voie au roman comme lieu d'affrontement et de questionnement des valeurs, à travers la construction de personnages qu'on peut dire « problématiques ». L'étude pourra ainsi suivre le fil des aventures et des débats qui font jouer les conflits éthiques, et qui – non sans une ouverture sémantique, loin de tout didactisme – en proposent peut-être un dépassement. Le parcours à l'intérieur de l'œuvre pourra donc être accompagné d'un groupement de textes piochant dans l'abondante bibliothèque romanesque qui, de *La Chartreuse de Parme* à *La Condition humaine*, ou d'*Atala* à *La Porte étroite*, envisagent les relations multiples, d'opposition comme de complémentarité, entre héroïsme et amour.